



SPÉ HLP · TERMINALE

✓ EXIGIBLE AU BAC

PRIORITÉ P1

La guerre et la violence dans les représentations littéraires

dénoncer, résister, témoigner

🎯 À LA FIN DE CETTE FICHE, TU SAURAS...

- ✓ Analyser comment les œuvres de la Première Guerre mondiale, roman ou poésie, dénoncent ou esthétisent la violence des combats, à partir de Barbusse et d'Apollinaire.
- ✓ Montrer comment l'écriture ou le silence deviennent des actes de résistance littéraire pendant l'Occupation, à partir d'Éluard et de Vercors.
- ✓ Expliquer comment un témoignage, comme celui de Primo Levi, restitue la déshumanisation vécue dans un camp de concentration.
- ✓ Distinguer les intentions (dénoncer, résister, témoigner, esthétiser) que peuvent poursuivre des représentations littéraires de la guerre et de la violence.

TON PARCOURS DE RÉVISION — coche chaque partie une fois révisée !

- | | |
|---|---|
| ☐ 1 · Les mots à connaître | ☐ 8 · Tips pour t'en souvenir |
| ☐ 2 · Les procédés à connaître | ☐ 9 · La carte mentale |
| ☐ 3 · La banque de citations | ☐ 10 · Trouve l'erreur |
| ☐ 4 · Méthode A | ☐ 11 · Exercices type Bac |
| ☐ 5 · Méthode B | ☐ 12 · QCM chrono (5 min) |
| ☐ 6 · Exemple type Bac | ☐ 13 · Ta carte « 30 secondes » |
| ☐ 7 · Les pièges à éviter | ☐ ∞ Corrections (pour les parents) |

👤 LE COIN DES PARENTS — pas besoin de connaître le cours, tout est justifié.

1. Consultez avec votre enfant le calendrier des échéances de l'année (devoirs de spécialité, épreuves écrites, Grand Oral, Parcoursup) pour vérifier qu'aucune date n'est oubliée.
2. Aidez à répartir la révision de cette fiche sur plusieurs jours (répétition espacée J+1, J+3, J+7, J+14), sans intervenir sur le contenu historique ou littéraire.
3. Restez attentif aux signaux d'alerte (fatigue persistante, stress, isolement), en particulier si ce sujet ravive une sensibilité personnelle, et encouragez votre enfant à en parler au lycée si besoin.

1 Les mots à connaître *surligne ceux que tu confonds !*

Représentation littéraire — la manière dont un texte donne une forme concrète (récit, vers, image) à une réalité, ici la guerre et la violence, sans jamais s'y substituer purement et simplement.

Violence (de guerre) — l'ensemble des destructions, des blessures et des morts infligées par des combats ou par une domination exercée sur des populations.

Témoignage — un récit écrit à la première personne par une personne ayant vécu directement les faits qu'elle rapporte, pour en garder la mémoire.

Poésie de guerre (poésie engagée) — une poésie écrite pendant ou après un conflit, qui dénonce la violence subie, l'esthétise, ou appelle à résister à une domination.

Épigraphe — une courte citation ou un court poème placé au début d'une œuvre, qui en annonce le sens ou l'intention.

Résistance littéraire — l'ensemble des textes écrits ou publiés clandestinement pendant l'Occupation pour s'opposer, par l'écriture ou par le silence, à l'occupant.

Occupation (1940-1944) — la période durant laquelle l'armée allemande occupe une partie du territoire français, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Absurdité (de la guerre) — le caractère dénué de sens ou de justification rationnelle qu'un texte attribue à la violence des combats.

Calligramme — un poème dont la disposition typographique dessine une forme visuelle ; Apollinaire invente le mot en 1918 (la technique elle-même est plus ancienne), et son recueil Calligrammes (1918) réunit de tels poèmes et des poèmes en vers libres traditionnels sur la guerre.

Nouvelle et roman (genres en prose) — deux genres narratifs en prose : la nouvelle est un récit court, centré sur un nombre restreint de personnages et d'événements (ex. Le Silence de la mer) ; le roman est un récit plus long, qui peut s'inspirer librement de faits réels sans prétendre relater une vérité factuelle intégrale (ex. Le Feu), à la différence du témoignage.

Camp de concentration — un lieu d'internement créé par un régime totalitaire, ici le régime nazi, pour y enfermer et y exploiter des populations jugées indésirables.

Anaphore — une figure de style qui consiste à répéter un même mot ou groupe de mots en tête de plusieurs vers ou phrases successifs, pour insister sur une idée.

2 Les procédés à connaître *chacun avec son exemple*

- 1 **Le programme de HLP invite à examiner la nature et les dimensions de nombreuses destructions et de nombreux massacres à travers l'histoire, en particulier mais pas exclusivement durant les deux guerres mondiales.**

exemple → la poésie, le témoignage et le roman deviennent des moyens de dire une violence que le langage ordinaire peine à représenter.

- 2 **La littérature de la Première Guerre mondiale, quel que soit son genre (roman, poésie), dénonce souvent l'absurdité de la violence, plutôt que de la glorifier.**

exemple → chez Barbusse (1916), un soldat affirme que deux armées qui s'affrontent forment, en réalité, une seule armée qui se suicide.

- 3 **Un même conflit peut inspirer des représentations opposées : certains textes dénoncent la violence, d'autres l'esthétisent sans la nier.**

exemple → dans Calligrammes (1918), Apollinaire compare les fusées éclairantes du front à des dames qui dansent, sans jamais nier le danger qu'elles annoncent.

- 4 **Pendant l'Occupation, l'écriture clandestine devient elle-même un acte de résistance littéraire.**
exemple → le poème « Liberté » d'Éluard (1942), publié sans visa de censure, est ensuite parachuté par la Royal Air Force sur le territoire français.
- 5 **Dans certains récits, le silence peut représenter une forme de résistance littéraire non-violente face à une domination imposée.**
exemple → dans *Le Silence de la mer* (1942), une famille française refuse d'adresser la parole à l'officier allemand logé chez elle.
- 6 **Le témoignage d'un survivant restitue la violence extrême d'un camp de concentration, en interpellant directement le lecteur.**
exemple → dans l'épigraphe de *Si c'est un homme* (1947), Primo Levi somme son lecteur de « considérer » la déshumanisation vécue par les déportés.
- 7 **Dans un essai de HLP, il faut toujours dater et sourcer précisément chaque référence, et distinguer les intentions des auteurs, plutôt que de traiter « la guerre » comme un bloc uniforme.**
exemple → opposer un texte qui esthétise la violence (Apollinaire) à un texte qui la dénonce frontalement (Barbusse) permet de nuancer une analyse.

3 La banque de citations — à replacer dans tes copies

- 1 « Deux armées aux prises, c'est une grande armée qui se suicide. » (**Henri Barbusse, *Le Feu* (journal d'une escouade), chapitre I « La Vision », 1916.**) — un soldat résume en une phrase l'absurdité de la violence de guerre : deux camps ennemis ne forment, en réalité, qu'un seul groupe humain qui se détruit lui-même.
- 2 « Que c'est beau ces fusées qui illuminent la nuit / Elles montent sur leur propre cime et se penchent pour regarder / Ce sont des dames qui dansent avec leurs regards pour yeux bras et cœurs » (**Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, « Merveille de la guerre », 1918.**) — le poème esthétise le spectacle des fusées éclairantes du front, sans toutefois nier le danger mortel qu'elles annoncent.
- 3 « Sur mes cahiers d'écolier / Sur mon pupitre et les arbres / Sur le sable sur la neige / J'écris ton nom » (**Paul Éluard, « Liberté », dans *Poésie et vérité* 1942, recueil clandestin publié en avril 1942.**) — l'anaphore multiplie les lieux où s'inscrit le mot « Liberté », et transforme le poème lui-même en acte de résistance littéraire.
- 4 « Il me sembla qu'il faisait très froid. » (**Vercors (Jean Bruller), *Le Silence de la mer*, dernière phrase de la nouvelle, 1942.**) — la froideur ressentie clôt une nouvelle bâtie sur le silence, seule résistance littéraire possible d'une famille désarmée face à l'officier allemand logé chez elle.
- 5 « Vous qui vivez en toute quiétude / Bien au chaud dans vos maisons, [...] Considérez si c'est un homme / Que celui qui peine dans la boue, [...] N'oubliez pas que cela fut, / Non, ne l'oubliez pas : / Gravez ces mots dans votre cœur, [...] » (**Primo Levi, *Si c'est un homme*, épigraphe en vers écrite le 10 janvier 1946, placée en tête du témoignage publié en italien en 1947 (*Se questo è un uomo*) ; traduction française (Martine Schruoffeneger, Julliard) parue en 1987.**) — cette épigraphe interpelle directement le lecteur et lui impose de considérer la déshumanisation vécue dans le camp de concentration, pour que ce témoignage ne soit jamais oublié.

4

Méthode A — Construire un plan d'essai HLP sur les représentations de la guerre et de la violence

Exemple suivi : « *La littérature peut-elle dire la violence de la guerre ?* ».

- Étape 1** Reformule la question en une problématique qui met en tension le pouvoir du texte à dire la violence et le risque que le langage échoue ou l'esthétise malgré lui.
- Étape 2** Prévois un plan en deux ou trois parties, chacune défendant une thèse distincte, jamais une simple liste chronologique d'œuvres.
- Étape 3** Pour chaque partie, mobilise au moins un exemple précis, daté et sourcé : poésie de guerre, témoignage ou nouvelle.
- Étape 4** Rédige une conclusion qui répond explicitement à la problématique posée, sans se contenter de résumer le devoir.

5

Méthode B — Analyser un texte de témoignage ou de résistance littéraire sur la violence de guerre

Exemple suivi : l'épigraphe de *Si c'est un homme*, de Primo Levi.

- Étape 1** Identifie qui parle (témoin, narrateur, auteur) et à qui le texte s'adresse directement.
- Étape 2** Repère les procédés qui installent une proximité avec le lecteur : impératifs, interpellations, répétitions.
- Étape 3** Détermine l'intention du texte : dénoncer la violence, résister à une domination, témoigner, ou l'esthétiser.
- Étape 4** Relie enfin l'exemple à la notion précise qu'il illustre : poésie de guerre, résistance littéraire, témoignage ou épigraphe.

6

Exemple type Bac — rédigé pas à pas

Essai HLP (sujet type) : « *La littérature peut-elle dire la violence de la guerre ?* »

Étape 1 — Cadre : reformuler la question en une problématique qui met en tension le pouvoir de la littérature à dire la violence, et le risque que le langage échoue devant l'horreur ou l'esthétise malgré lui.

Étape 2 — Partie 1 — la littérature dénonce l'absurdité de la violence : chez Barbusse (1916), un soldat affirme que deux armées qui s'affrontent forment une seule armée qui se suicide ; chez Primo Levi (1947), l'épigraphe de *Si c'est un homme* somme le lecteur de « considérer » la déshumanisation des camps.

Étape 3 — Partie 2 — la littérature transforme aussi l'écriture ou le silence en acte de résistance, ou en exploration esthétique : Éluard (1942) fait de « Liberté » un texte de résistance littéraire clandestin, parachuté sur la France occupée, tandis qu'Apollinaire (1918), dans Calligrammes, esthétise aussi les fusées du front sans nier leur danger.

Étape 4 — Conclusion d'étape : la littérature ne dit jamais « la guerre » en général, mais des violences précises, datées et situées, que chaque auteur choisit de dénoncer, de résister, ou de représenter.

Conclusion : La distinction précise entre dénonciation (Barbusse, Levi), résistance (Éluard, Vercors) et esthétisation (Apollinaire), appuyée sur un exemple daté pour chaque auteur (1916, 1918, 1942, 1947), fait la note. Le correcteur valorise cette rigueur historique et générique, pas une évocation vague de « l'horreur de la guerre ».

7 Les pièges à éviter *les erreurs classiques en DS...*

X Réduire toute la littérature de guerre à un seul discours de dénonciation, alors que certains textes, comme ceux d'Apollinaire, esthétisent aussi la violence sans la nier.

X Confondre témoignage et roman : un témoignage engage la vérité vécue de son auteur, quand un roman peut s'inspirer librement de faits réels sans prétendre à une vérité factuelle intégrale.

X Oublier de dater et de sourcer précisément chaque référence (auteur, titre, année), ce qui affaiblit toute analyse dans l'essai HLP.

X Présenter le silence, dans Le Silence de la mer, comme une simple absence de réaction, alors qu'il s'agit d'une résistance littéraire délibérée face à l'occupant.

8 Tips — pour t'en souvenir

Barbusse (1916) : dénoncer l'absurdité de la violence en la faisant dire par un soldat lui-même.

Apollinaire (1918) : esthétiser le spectacle du front, sans jamais nier son danger.

Éluard (1942) et Vercors (1942) : deux résistances littéraires, l'une par l'écriture clandestine, l'autre par le silence.

Primo Levi (1947) : le témoignage interpelle directement le lecteur pour que la violence vécue ne soit jamais oubliée.

9 La carte mentale *dessiner, c'est mémoriser !*

Carte à dessiner : « GUERRE ET VIOLENCE » au centre, une branche DÉFINITIONS (violence, témoignage, poésie de guerre), une branche BARBUSSE/APOLLINAIRE (Première Guerre mondiale, 1916-1918), une branche ÉLUARD/VERCORS (résistance littéraire, 1942), une branche PRIMO LEVI (témoignage des camps, 1947).



ta carte mentale, de mémoire...

10 À toi de jouer — trouve l'erreur

Dans sa copie, Léa écrit : « Dans *Si c'est un homme*, Primo Levi invente un personnage de déporté pour dénoncer la guerre en général, comme le fait Apollinaire dans ses poèmes. »

→ cherche l'erreur avant de lire la réponse !

L'erreur : Léa confond témoignage et fiction, et confond aussi deux violences distinctes : Primo Levi n'invente aucun personnage, il témoigne de sa propre déportation ; et il ne dénonce pas « la guerre en général », mais un camp de concentration précis, distinct des combats du front décrits par Apollinaire. Un témoignage engage la vérité vécue de son auteur, une fiction non. Réflexe méthode : devant un texte donné en devoir, vérifie toujours si son auteur témoigne d'une expérience vécue ou construit une fiction, un détail qui change complètement le statut de la violence représentée.

11 Exercices type Bac *corrections en fin de fiche ✂*

Exercice 1. Rédige l'introduction d'un essai sur le sujet : « La littérature peut-elle dire la violence de la guerre ? »

Exercice 2. Repère l'erreur de raisonnement : « Puisque *Le Silence de la mer* se termine par le silence, cela prouve que la résistance littéraire ne peut jamais rien changer face à un occupant. » Explique pourquoi ce raisonnement généralise abusivement.

12 QCM — 10 questions

⌚ 5 MIN MAX • OBJECTIF 8/10

Une seule bonne réponse par question, sans calculatrice — entraînement épreuve d'automatismes du Bac 2026.

1. Dans ce chapitre, la notion de « représentations littéraires de la guerre et de la violence » désigne principalement :

- ☐ A un genre littéraire unique, apparu uniquement au XXe siècle
- ☐ B la façon dont des œuvres (poésie, témoignage, roman) donnent une forme et un sens à des destructions et à des massacres réels
- ☐ C un débat réservé aux seuls historiens, sans lien avec la littérature

2. Que veut dire le soldat qui affirme, dans Le Feu de Barbusse (1916) : « Deux armées aux prises, c'est une grande armée qui se suicide » ?

- ☐ A que les deux camps ennemis forment, en réalité, un seul groupe humain qui se détruit lui-même
- ☐ B qu'une seule des deux armées est réellement responsable de la violence
- ☐ C que les soldats des deux camps refusent tous de combattre

3. Dans Calligrammes (1918), le poème « Merveille de la guerre » d'Apollinaire compare les fusées éclairantes du front à :

- ☐ A des soldats endormis dans les tranchées
- ☐ B des armes absolument silencieuses et sans danger
- ☐ C des dames qui dansent

4. Pourquoi le poème « Liberté » de Paul Éluard (1942) illustre-t-il la résistance littéraire ?

- ☐ A parce qu'il a été écrit avec l'accord officiel du régime de Vichy, le gouvernement français qui collabore avec l'occupant entre 1940 et 1944
- ☐ B parce qu'il ne mentionne jamais le mot « liberté »
- ☐ C parce qu'il a été publié clandestinement puis parachuté par la Royal Air Force sur le territoire français occupé

5. Dans Le Silence de la mer (1942) de Vercors, le silence gardé par l'oncle et sa nièce face à l'officier allemand logé chez eux représente :

- ☐ A une indifférence totale à l'Occupation
- ☐ B une forme de résistance littéraire non-violente face à une domination imposée
- ☐ C une politesse ordinaire, sans aucune portée symbolique

6. Que demande Primo Levi à son lecteur, dans l'épigraphe de Si c'est un homme (1947) ?

- ☐ A d'oublier rapidement ce qui s'est passé dans les camps de concentration
- ☐ B de considérer et de graver dans sa mémoire la déshumanisation vécue par les déportés
- ☐ C de ne jamais répéter ces événements à ses enfants

7. Quelle différence sépare un témoignage comme Si c'est un homme d'un roman comme Le Feu ?

- ☐ A aucune, les deux relèvent exactement du même genre littéraire
- ☐ B seul le roman peut évoquer la violence, jamais le témoignage
- ☐ C le témoignage engage la vérité vécue de son auteur, tandis que le roman peut s'inspirer librement de faits réels sans prétendre à une vérité factuelle intégrale

8. Pourquoi date-t-on précisément chaque référence (1916, 1918, 1942, 1947) dans un essai HLP sur ce chapitre ?

- ☐ A parce que la date n'a aucune importance face au contenu du texte
- ☐ B parce que chaque date situe l'œuvre par rapport à un conflit précis et évite de traiter « la guerre » comme un bloc uniforme
- ☐ C parce que seules les œuvres du XXe siècle comptent pour ce chapitre

9. Quel point commun relie Apollinaire (1918) et Barbusse (1916), tous deux témoins de la Première Guerre mondiale ?

- ☐ A les deux auteurs ont écrit une œuvre à partir du front qu'ils décrivent, mais avec des intentions différentes (esthétiser ou dénoncer)
- ☐ B les deux auteurs glorifient sans réserve la violence des combats
- ☐ C les deux auteurs n'ont jamais connu le front

10. D'après ce chapitre, la littérature qui représente la guerre et la violence remplit essentiellement quelle fonction ?

- ☐ A elle donne une forme et un sens à des violences réelles, qu'elle dénonce, qu'elle transfigure ou dont elle témoigne, selon les auteurs et les époques
- ☐ B elle a pour seul but de distraire le lecteur de l'actualité
- ☐ C elle cherche uniquement à minimiser la gravité des événements historiques

**13**

En 30 secondes — ta carte de dernière révision

découpe-la et garde-la dans ta trousse — révision de veille de contrôle !

- Le programme de HLP invite à examiner la nature et les dimensions des destructions et des massacres à travers l'histoire, en particulier durant les deux guerres mondiales.
- Barbusse (1916) et Apollinaire (1918), tous deux témoins de la Première Guerre mondiale, dénoncent ou esthétisent la violence des combats.
- Éluard (1942) et Vercors (1942) transforment l'écriture ou le silence en actes de résistance littéraire pendant l'Occupation.
- Primo Levi (1947) témoigne, dans l'épigraphe de *Si c'est un homme*, de la déshumanisation vécue dans un camp de concentration.

PLAN DE RÉVISION ESPACÉE — relis la carte et refais le QCM : ☐ J+1 ☐ J+3 ☐ J+7 ☐ J+14



QCM en ligne

VA PLUS LOIN — TESTE-TOI SUR CETTE NOTION

 Scanne le QR code (ou clique dessus) : le QCM chronométré de cette notion, note immédiate, chaque erreur expliquée. Gratuit, sans inscription.

 Pour t'entraîner — QCM en nombre, évaluations, explications détaillées, analyse de tes points faibles — l'abonnement Réussito (sans engagement) : via le QR code ou sur reussito.fr/abo

 Débloque toutes les fiches de Terminale : via le QR code ou sur reussito.fr/terminale



L'élève travaille sans les solutions sous les yeux ; vous corrigez ensemble avec ces pages. Chaque réponse est justifiée : pas besoin de connaître le cours.

Correction des exercices

Exercice 1. Introduction modèle : dire la violence par des mots semble d'abord voué à l'échec — comment un texte pourrait-il restituer la réalité d'un massacre ou d'une déportation ? Pourtant, dès 1916, Barbusse fait dire à un soldat que deux armées qui s'affrontent forment une seule armée qui se suicide, preuve qu'un texte peut nommer l'absurdité de la violence. Se pose alors la question suivante : la littérature peut-elle dire la violence de la guerre, ou son rôle est-il plutôt de résister, de témoigner, ou de la transfigurer ?

Exercice 2. Le raisonnement généralise abusivement à partir d'un seul texte : Le Silence de la mer illustre un cas précis, celui d'une résistance silencieuse limitée à une seule famille, mais rien dans le chapitre ne permet d'affirmer que la résistance littéraire, en général, serait incapable de changer quoi que ce soit face à un occupant.

Réponses du QCM — expliquées une par une

- 1 → B** Le programme invite à examiner la nature et les dimensions de nombreuses destructions à travers l'histoire, en particulier mais pas exclusivement durant les deux guerres mondiales. *Piège : Ce n'est ni un genre apparu seulement au XXe siècle (A) — la violence de guerre est représentée depuis l'Antiquité —, ni un sujet réservé aux historiens (C) : la littérature s'en empare aussi directement.*
- 2 → A** La phrase transforme une opposition entre deux armées en un seul acte d'autodestruction collective, ce qui souligne l'absurdité de la violence de guerre. *Piège : Le texte ne désigne aucun camp comme seul responsable (B) ; il ne dit pas non plus que les soldats refusent de combattre (C), puisque le massacre a bien lieu.*
- 3 → C** Apollinaire écrit que les fusées « sont des dames qui dansent avec leurs regards pour yeux bras et cœurs », une image qui esthétise le spectacle de la guerre sans en nier le danger. *Piège : Le poème ne compare jamais les fusées à des soldats endormis (A) ; et il ne les présente jamais comme sans danger (B), puisque ce sont des projectiles de guerre.*
- 4 → C** Publié sans visa de censure dans le recueil clandestin Poésie et vérité 1942, le poème est ensuite diffusé par tracts parachutés par des avions britanniques. *Piège : Le poème n'a reçu aucun accord du régime de Vichy (A), qui collabore au contraire avec l'occupant ; et le mot « Liberté » conclut au contraire tout le poème, détaché du reste du texte (B).*
- 5 → B** Refuser d'adresser la parole à l'occupant devient, dans cette nouvelle clandestine, le seul moyen de résistance dont dispose une famille désarmée. *Piège : Ce silence n'est ni une indifférence (A) — il coûte un effort constant aux deux personnages —, ni une politesse anodine (C), puisqu'il constitue un choix délibéré de résistance.*
- 6 → B** Le poème répète l'impératif « considérez » et demande explicitement : « N'oubliez pas que cela fut, / Non, ne l'oubliez pas : / Gravez ces mots dans votre cœur, [...] » *Piège : Le texte demande l'exact contraire d'oublier (A) ; « graver ces mots dans son cœur » impose au contraire de les transmettre, ce qui exclut de les taire (C).*
- 7 → C** Primo Levi témoigne de sa propre déportation, alors que Barbusse construit une œuvre nourrie de son expérience de soldat, sans prétendre relater des faits vécus mot pour mot. *Piège : Ce ne sont pas deux genres identiques (A) ; et le témoignage évoque justement la violence de façon directe (B), tout autant que le roman.*
- 8 → B** Situer précisément chaque œuvre permet de distinguer plusieurs violences historiques distinctes, plutôt que de les confondre dans une notion vague et intemporelle. *Piège : La date est au contraire essentielle pour l'analyse (A) ; et le chapitre n'exclut pas d'autres époques que le XXe siècle, même s'il s'y concentre surtout (C).*

9 → A

Le Feu et « Merveille de la guerre » décrivent tous deux directement le front, mais l'un dénonce l'absurdité du massacre quand l'autre esthétise aussi le spectacle des combats. *Piège* : Ni l'un ni l'autre ne glorifie sans réserve la violence (B) ; et les deux œuvres décrivent au contraire le front de très près (C), contrairement à ce que suggère cette option.

10 → A

Selon les œuvres étudiées, la littérature dénonce (Barbusse, Levi), résiste (Éluard, Vercors) ou esthétise (Apollinaire) la violence, sans se réduire à une seule fonction. *Piège* : Aucune des œuvres citées ne vise à distraire du réel (B) ni à minimiser la gravité des faits (C) : au contraire, chacune cherche à leur donner sens.